

## SÉANCE DE RÉPONSES AUX QUESTIONS SEPTEMBRE 2013

### Conventions

♀ désigne une femme, ♂ désigne un homme. Le rêve est dans l'encadré, le rêveur parle en caractères droits. **Graciela est en caractères gras** et *les intervenants en italique*.

\* \* \*

Toutes mes conférences s'appellent « Réponses aux questions ». Mon livre sur Jung a été édité trois fois. L'analyse des rêves, c'est la voie royale d'accès à l'inconscient. Jung a beaucoup travaillé la symbolique. Il y a deux façons de travailler le rêve. Le premier c'est par rapport au quotidien, le second c'est par rapport au complexe subjectif du patient. Les symboles sont inépuisables. Cela veut dire que quand on travaille un rêve aujourd'hui, vous pouvez l'avoir rêvé quand vous étiez tout petit. Un rêve est important, pas quand on le rêve, mais quand on l'interprète. La signification du rêve, constitué par des symboles, peut être différente ultérieurement avec une implication nouvelle. Dans la lettre de SOS je parle d'une patiente. Elle est venue à 17 ans quand j'ai commencé ma carrière en Argentine. Son rêve était un fauteuil avec un homme à la tête inclinée. Je lui ai demandé ce que cela lui inspirait. Elle me répondit qu'elle avait très peur. À ce moment-là, je l'arrête et lui dis qu'on le verra plus tard. Mais en moi, c'était clair que c'était prémonitoire. C'était il y a 40 ans. Et lors du dernier Noël elle préparait la fête avec sa mère qui lui dit d'aller réveiller son père. Elle approche de son père qui était dans le fauteuil, il était décédé. Jung dit qu'il faut toujours examiner le côté prémonitoire d'un rêve avec la fonction perception, intuition. Notre groupe est très bon, tout le monde participe. Mais c'est l'unique groupe de ce type, que j'ai créé en Argentine il y a 30 ans. Ce groupe existe au Etats-Unis, en Suède, en Espagne et en Italie. C'est l'unique groupe clinique avec analyse de rêves et réponses aux questions. Et maintenant en deux langues, en français et en espagnol.

H♂ : Tu as bien défini le concept de la soirée. C'est un groupe clinique où tout le monde est au même niveau, chacun peut intervenir librement, à partir de son ressenti, de son vécu. Des échanges se créent et le rêve répond aux propositions des participants.

\* \* \*

### QUESTION SUR L'IDENTITE

F♀ : Je voudrais parler de l'identité.

**Que veux-tu dire en parlant d'identité ?**

F♀ : Qui est-on vraiment au fond ?

M♂ : Issu des gènes du père et de la mère.

F♀ : Ce n'est pas uniquement le problème de la génétique. Est-on vraiment soi-même ? Quand arrive-t-on à être vraiment soi-même ?

**Je te réponds. Je ne peux pas te donner une réponse complète car il faudrait une bibliothèque complète. Mais on n'arrive jamais à savoir complètement « qui suis-je ? » car cela demanderait un travail de tous les jours humblement pour plonger en nous, en étant relié à quelque chose. Nous ne sommes que le tuyau entre le haut et le bas. Qui suis-je, où suis-je ? Nous ne sommes pas dans le plan psychologique, mais dans le plan métaphysique. C'est plus facile de dire qui je ne suis pas. C'est tellement difficile de répondre, car il faut beaucoup de variables, une observation permanente dans le temps. Notre travail sur soi permet d'élargir notre conscience. Alors l'éthique émerge. On se voit soi-même comme un objet d'observation. Quand tu as posé la question, elle n'était pas claire.**

F♀ : Impression que l'identité, c'est beaucoup de choses à la fois, à l'extérieur, à l'intérieur. Je n'arrive pas à définir ce mot d'identité.

G♂ : En écoutant votre question, c'était comment être soi-même. Je suis d'accord, c'est une question plutôt métaphysique. Retrouver l'être, c'est de l'ordre du vécu. C'est le « je suis », non je suis ceci ou cela.

L♂ : Je ne peux pas m'empêcher d'ajouter « pièce d'identité ». On dit toujours « Donnez moi votre pièce d'identité ? » Je suis en France depuis 30 ans. C'était la première chose à chercher, comme si c'était extérieur à moi, pour qu'on m'identifie. Comme disait Francis Bebe, artiste camerounais travaillant à l'UNESCO, « où que tu ailles, quoi que tu fasses, saches que c'est de là que tu viens ». Là d'où je viens, c'est mon identité. Je voudrais donc ajouter l'identité sociale. Je travaille dans le domaine de l'accueil des personnes venant de l'étranger. Ils doivent aussi affirmer leur identité. Est-on prêt à dire qui je suis ?

L♀ : Ce qui est intéressant, c'est le mot pièce. Pour moi l'identité, c'est un puzzle, comme plein de pièces. Comme disait Graciela, on ne peut pas être conscient de tout ce qu'on est, sinon on ne vivrait plus. Des pièces qui nous appartiennent, qui sont notre vécu, d'où l'on vient, notre statut social, c'est ce mélange qui fait notre identité, on ne peut donc pas résumer l'identité.

**Je suis ce que je suis, ici entièrement. Au moment où je suis en train de parler, je change déjà.**

P♂ : À partir de mon expérience, j'ai commencé à travailler quand j'ai ressenti l'absolue nécessité de comprendre pourquoi dans ma vie cela n'allait pas, le pourquoi de cette souffrance sans solution. Je ne me posais même pas la question de mon identité, mais je ressentais le besoin de ne plus vivre cette souffrance en couple. Avec ce travail j'ai acquis la conviction que je n'étais pas ce que je manifestais. C'est comme si je pouvais distinguer des manifestations automatiques. En plus de la conviction, c'est comme une présence, une masse. Je peux observer que je ne peux pas arrêter ces manifestations automatiques. Cela nous renvoie au concept de l'âme. L'âme est comme une entité objective par rapport à la personnalité, avec ses multiples identités, qui est essentiellement subjective. Ce deux mondes qui ne s'opposent pas, mais parallèles, ne demandent qu'à communiquer.

J♀ : Le fait de ressentir l'identité comme un moment figé, voudrait dire que je n'ai pas le droit d'évoluer, de grandir. En fait j'adhère par rapport à ce que chacun a dit. Nous sommes une parcelle de personnalités. Je dirais que je suis un caméléon. À l'instant où je parle, je ne suis plus ce que j'étais il y a 30 secondes.

**La fugacité est l'éternité. En tant qu'être humain, on est dans l'éphémère. Selon Spinoza, l'homme est mortel, mais il est aussi éternel. Il y a cette partie de l'âme que vous avez évoquée, qui est éternelle. L'enveloppe charnelle porte la marque de l'éphémère. Avec ce qui arrive avec le travail sur soi en profondeur, c'est avoir un moi, un « je stable ». On n'arrête pas d'être objet pour devenir sujet. On ne subit pas, on agit. Cela marque le passage de la confusion à la clarté d'une compréhension. Tout ce qu'on est en train d'élaborer, nous amène à cette synthèse de comprendre cette double position, la fugacité et l'éternité. On est en train de percer quelque chose de l'ordre du mystère. Pour véritablement exister, avoir un moi stable, pour connaître le goût de la paix, d'un chercheur voulant devenir conscient. La conscience ne peut s'acquérir sans travail sur soi, régulier, approfondi, où on est en même temps l'acteur et l'observateur. Une identité complète, c'est le moment de la mort, où on va se juger, c'est l'instant le plus important de la vie.**

M♂ : Je serais plus pragmatique. On est issu des gènes des parents, de toute une lignée. Le patrimoine génétique s'enrichit dès le premier jour. Ensuite il y a l'influence de l'école, des autres, l'éducation des parents. On évolue tous les jours, même âgé. En faisant des efforts on peut changer de personnalité. Pour moi une pièce d'identité est juste un document administratif, qui n'a aucune valeur psychologique.

H♂ : En écoutant chacun, cela a fait évoluer ma réflexion, donc j'ai essayé d'aller le plus loin possible. Peut-être qu'il y a un lien entre l'identité et le besoin de sens. Chacun veut faire quelque chose de sa vie, avoir des enfants, faire un certain travail, réaliser un projet. Il faut s'organiser à l'intérieur de soi, se construire, ce qui est se définir une dynamique d'identité. L'identité c'est être tiraillé entre le fait d'être marqué par ses origines et le fait que tout est possible. Tout être humain peut changer, la foi déplace les montagnes. Donc on est entre deux, dans un travail itératif. Pour moi le fil directeur c'est le besoin de sens. Et chacun vit à sa manière l'identité.

M♂ : Je pense à un ami qui avait un compte à régler avec son bulletin de naissance.

H♂ : On peut passer toute sa vie à régler son compte avec sa naissance, quand cela a mal démarré au départ.

L♂ : Identité et vivre ensemble. Les êtres veulent aussi se rassurer. Face à l'identité d'une personne on a envie de savoir qui vous êtes. C'est ce qui passe avec la police quand elle arrête quelqu'un, elle veut se

rassurer. Quand on regarde dans les communautés, en Afrique de l'Ouest, il y a une couche de pièces de noirs qui se rencontrent et se parlent comme s'ils chantaient. Je ne comprends pas, mais je sais que c'est un code. À distance, ils se donnent un code pour s'identifier. À ce moment-là ils se transmettent aussi des histoires, par exemple « je viens de l'hôpital ». En trois ou quatre minutes, il a cerné la situation et va raconter la nouvelle à une autre personne.

H♂ : C'est comme un cadre analytique. Ils placent un cadre à l'intérieur duquel ils se font confiance l'un l'autre.

L♂ : Je voulais dire que l'identité est un moyen de communication. Je rencontre souvent des africains de l'Ouest, je ne connais pas leurs mœurs, ni leurs langues. Malgré cette identité africaine, la circulation ne peut pas passer, donc l'identité constitue aussi une barrière.

C♀ : L'identité c'est exister, être. C'est un chemin d'évolution, de toute une vie. Chacun a le libre arbitre de changer ou non. Il faut acquérir une permanence, une présence, apprendre à se connaître.

**Justement être ne peut se faire que dans la continuité, d'un travail sur soi. Continuité, présence, vigilance. Trouver le sens. Avez-vous quelques rêves à travailler.**

\* \* \*

## REVES

H♂

Je me lance, j'ai un rêve, il y a deux ou trois jours. Muriel mange de la soupe avec une voisine. Je suis chez moi et je vois la scène de la fenêtre en contrebas. Je me dis que peut-être elle veut venir me voir, mais qu'elle est timide. Donc je me dis que je vais aller à sa rencontre. Elle a un cadeau pour moi, mais je ne sais pas pourquoi elle ne monte pas directement. Donc je vais à sa rencontre.

**Je fais l'interprétation symbolique immédiate. Elle t'apporte un côté anima, avec restauration de l'énergie psychique, représenté par le cadeau. Tu es en train de t'ouvrir à l'anima. Tu fais un travail sur le couple intérieur. Elle fait un repas avec une amie et elle a quelque chose à te donner.**

J'ai lu récemment que la soupe est un très bon aliment nutritionnel, car cela développe les défenses intérieures. Il faudrait en manger régulièrement. Peut-être l'idée de développer des défenses en moi.

**Oui, des défenses.**

G♂ : *Vous avez des obstacles, avec la vitre et la personne est en contrebas. Donc il y a un effort à fournir.*

Oui, il y a un mouvement à faire. Ce qui est intéressant dans le rêve, c'est une dynamique venant de moi pour aller à sa rencontre.

C♀ : *Tu la vois, mais te voit-elle aussi ?*

Ce n'est pas sûr. Comme je suis en retrait derrière la fenêtre, cela n'est pas sûr qu'elle me voie. Je ne peux pas imaginer qu'elle ne vienne pas pour venir me voir. Cela s'impose comme ça dans le rêve.

J♀ : *C'était une demande ?*

Oui. L'anima est un archétype qui représente la communication avec l'autre.

**Nous avons un couple intérieur, animus anima. Le côté animus c'est l'action. Par exemple, l'anima est en train de proposer une restauration de l'énergie psychique, mais l'animus doit aller le chercher. Cela correspond plus à ta situation dans le réel, tu es beaucoup plus dans l'action que dans les sentiments et les sensations.**

L'anima est souvent dans l'inconscient et l'animus dans la conscience. Il faut donc une communication entre ces deux parties.

\* \* \*

M♂

Pour mon rêve, c'est la même chose que la dernière fois.

J♀ : *La dernière fois votre rêve était très dur.*

Dans mon rêve précédent, ma mère est enceinte de moi et accouche par l'anus, pas par les voies naturelles. Je ne sais pas si c'est une pensée, mais depuis plusieurs années je butais sur ce truc-là. C'est impossible, on est dans la symbolique. Je suis né il y a 70 ans. Pourquoi cela revient vers moi ? Et la semaine dernière j'ai eu un flash extraordinaire. Quand on fait une psychanalyse, c'est comme un jeu de légos, les pièces finissent par s'emboîter. C'était la pièce qui manquait. Seulement que ma mère ne voulait pas être enceinte une deuxième fois après mon frère. A-t-elle essayé d'avorter ? Je ne sais pas.

H♂ : *On n'avortait pas à cette époque !*

Ma mère ne souhaitait pas à 40 ans être enceinte à nouveau. Le couple ne marchait plus, son fils lui avait donné beaucoup de soucis. Elle a accouché à contre cœur. Elle a voulu se débarrasser par l'anus comme des déchets. Cela coïncide avec mon jeu de légos personnel. C'est venu en faisant mes courses.

### **Dans l'action.**

Plusieurs flashes ces dernières années. C'est le long travail de psychanalyse depuis 35 ans qui donne des effets. J'arrête là, car je pourrais en parler pendant des heures. Je vais revoir mon psy.

### **Quel autre flash ?**

Je précise que je suis né en Afrique. C'était il y a deux ans, je voyais un petit éléphant en ivoire. D'un coup je fais par ricochet un lien avec les bijoux de ma mère, que mon père lui avait offert, des bijoux en ivoire. D'un coup, toutes les informations, comme si elles étaient là, mais bloquées, me reviennent. Je découvre différentes choses.

L♂ : *Je peux vous poser une question. Quel effet cela vous fait d'être né en Afrique noire ?*

C'est purement un accident, car mes parents sont purement français, blancs. La famille faisait du vin blanc en vallée de la Loire, mon père n'a pas voulu reprendre l'activité et a voulu, mais cela vient comme cela dans mon esprit, partir le plus loin possible. « Tu pars en Chine demain ». Il est allé à Tien Tsin, puis le Vietnam, puis Brest où ma mère avait un commerce. Il tombe en arrêt devant ma mère qui est très belle, superbe, un beau magasin. Il ne la lâche plus jusqu'au mariage, elle ne voulait pas se marier. Il est parti à Tombouctou avec la Légion étrangère. Les anglais ont bombardé Brest pendant la guerre, son commerce a été détruit. Elle a décidé de rejoindre mon père en Afrique, je ne comprends pas cette démarche. Et je suis donc né en Afrique un ou deux ans après.

L♂ : *Je me suis permis de poser cette question. Peut-on faire un lien entre l'anus et l'Afrique ?*

Pas du tout. Ma mère ne voulait pas d'un deuxième enfant, c'est clair.

### **Je suis d'accord.**

Ma mère avait tellement de problèmes avec mon frère, mort il y a 10 ans. Il était bourré d'énergie, il grimpait sur les toits. Ma mère devenait folle. Ma mère parlait le breton avec sa mère qui ne parlait pas du tout français, je ne comprenais rien.

H♂ : *Et elle ne te parlait pas ?*

Non. La dernière fois que je l'ai vue, après qu'elle ait fait des passages en hôpital psychiatrique, c'était à l'Hôtel-Dieu. Je passais la voir gentiment, je n'avais rien contre elle, je ne comprenais rien, j'allais voir ma mère. Elle ne m'a pas parlé. Pas un mot. Elle est morte quelque temps après, alors que j'étais en Australie. Je suis revenu dare-dare.

J♀ : *Elle était peut-être déjà dans sa folie, déphasée.*

Elle est morte d'une crise cardiaque dans son sommeil. Dieu a eu pitié d'elle. Voilà mon histoire.

H♂ : *De quand date ce rêve ?*

Je ne sais pas si c'est un rêve ou une pensée. Mais c'est depuis 3 ou 4 ans et cela me gêne.

H♂ : Une autre interprétation possible. C'est comme si tu avais été rejeté à la naissance. C'était ressenti comme ça et c'est la meilleure image qui pouvait exprimer ce ressenti.

**C'est une image synthèse.**

H♂ : Sans savoir exactement ce que ta mère pensait, dans la mesure où elle ne t'a rien dit.

\* \* \*

I♀

Je rêve toujours que je cherche un endroit que je ne trouvais pas. Et je me retrouvais devant une grande façade, tout vert, magnifique, une maison ancienne. Je ne cherchais pas cet endroit-là, mais je suis tombé dessus.

F♀ : Qu'est-ce qui était ouvert ?

Je ne sais pas.

F♀ : Tu te poses des questions en ce moment ?

Oui, c'est ma vie.

H♂ : Est-ce une recherche d'identité ?

Non, pas de souci avec ça.

H♂ : Un lieu pour se poser ?

Peut-être.

**N'est-ce pas un retour à l'archaïque, à la nature, à une beauté plus simple ?**

Ce qui était frappant c'était cette végétation.

G♂ : Je rebondis un peu, ouvert et vert. Si du feuillage recouvre la façade, c'est fermé.

H♂ : Une maison végétalisée, ce n'est pas courant. Besoin de nature ?

La nature ne me manque pas dans la vie.

H♂ : Je sais que tu travailles dans le domaine de la construction. Un lien avec le travail ?

**Pour moi c'est un besoin d'oxygène, quelque chose vous étouffe. C'est un rêve de recherche. Ce qui vous manque c'est une explosion d'oxygène.**

C'est inconscient.

**Absolument. Il faudra réfléchir.**

M♂ : Un seul rêve peut ne pas suffire, il peut en falloir un deuxième, un troisième.

**Oui. La première tentative c'est voir le symbole, mais sans liaison avec la personne. Car on ne connaît pas sa trajectoire psychologique. La première approche est donc symbolique. Cette présence verdoyante est une respiration.**

M♂ : Le fait d'en parler peut provoquer un autre rêve.

J'aimerais bien.

H♂ : Chacun a son temps psychologique.

\* \* \*

J♀

Je me confronte à un problème où je ne trouve pas ce que je cherche.

M♂ : Cela arrive.

C'était dans un dortoir. Il fallait faire des valises. Elles étaient sur mon lit, je m'en vais, à mon retour je n'ai plus ma valise. J'en ai une plus petite. Je cherche. Je demande à des collègues ou des copines de pension s'ils ne se sont pas trompés. Je reviens. Toujours cette valise sur mon lit qui n'est pas la mienne. Je continue mon enquête. Je voulais aller voir une personne précise, car je pensais que c'était elle. Ses copines étaient avec elle, je me suis retranchée sur moi. Toujours cette petite valise, je ne peux pas mettre mes affaires dedans. Cela m'angoissait, je me suis réveillée là-dessus.

M♂ : *Quelqu'un vous empêche de faire votre valise.*

H♂ : *La dernière fois vous parliez de valises et de vacances, c'était les mêmes problématiques.*

Au moment de partir en vacances, je ne parviens pas à rassembler mes affaires, je ne réussis pas à mettre mes affaires dans la valise et le temps presse. Je suis angoissée dans mon rêve. Je suis perdue.

H♂ : *Un lien avec vos camarades d'école ?*

Un mélange avec des collègues de travail et des souvenirs de pension.

L♀ : *Je ressens une image de perte. Vous perdez, soit la non reconnaissance de cette valise sur le lit, soit le chemin pour retrouver votre valise. Vous vous perdez dans la réponse des gens. Vous vous sentez perdue.*

**C'est un rêve de confusion. Avec un départ raté.**

Dans ma vie, alors.

**À réfléchir !**

H♂ : *Vous deviez partir et vous n'êtes pas partie.*

G♂ : *Il y a comme une colère rentrée.*

J'en fais des colères dans mes rêves. Je pleure et je rouspète. Parce que je ne peux pas faire ce que je veux, je suis empêchée.

H♂ : *Dans les rêves ou dans la réalité ?*

Dans les rêves. Mais plus jeune je me mettais souvent en colère, car je trouve que ce n'est pas juste, pas honnête.

H♂ : *Un besoin de justice ?*

Ah oui.

**Que signifie la perte de cette grande valise ?**

Elle était solide, confortable.

**Tout pouvait entrer, elle était solide !**

H♂ : *Avez-vous une illusion, une blessure ?*

Une illusion, bien entendu. Disons que c'est un accident, cela ne s'est pas réalisé. Un grave accident de la route.

**Vous ?**

Non, mon fiancé. Il ne s'est jamais remis de son accident de voiture. J'allais, après le travail, le faire manger, marcher. J'ai voulu espérer, malgré ce que disaient des professeurs. Il avait un enfoncement frontal. Des tas de complications. Je n'ai peut-être pas accepté tout ça.

**Le deuil n'est pas fait.**

Je suis d'accord avec vous.

**Le départ vers une nouvelle vie est raté. Maintenant on a compris.**

Ma vie a pris une autre direction.

H♂ : *C'est pour ça que vous êtes en colère.*

Oui, sûrement... J'accepte la réalité, mais cela ne se fait du jour au lendemain. Il faut toute une vie.

**De nombreux éléments peuvent aider à faire le deuil. Vous avez fait avec lui tout ce qui était possible de faire. La première chose que vous pouvez dire, c'est que vous avez la conscience tranquille. C'est le commencement d'un bon deuil.**

Je n'ai pas culpabilisé.

**C'est à vous de repartir à zéro pour être en paix, sinon c'est lui qui est parti avec votre paix. Il n'y était pour rien dans cet accident. Ce n'est pas la peine d'être en colère comme ça. Pour faire le deuil, à chaque moment de colère vous devez regarder ce rêve et le travailler. L'inconscient cherche à exprimer quelque chose. Vous ne pouvez pas mettre dans la petite valise une colère immense, car cela vous dépasse et cela devient confusion.**

C'est vrai que j'ai gardé tout ça sans n'en parler à personne. Les amis proches ont su, mais à l'extérieur je n'ai rien dit. Les gens se posaient des questions sur moi, mais je ne donnais pas la réponse, c'était trop douloureux. Donc j'ai tout gardé.

**L'inconscient tape pour être écouté, pour être interprété.**

\* \* \*

**G♂**

Quand j'étais enfant, vers 8 ans, j'ai fait plusieurs fois le même cauchemar, qui est plus une impression, qu'un rêve construit. C'est tout noir, je suis dans le vide, dans l'espace, un peu en lévitation. Je suis minuscule, comme un point jaune et autour de moi des points jaunes comme de petites pépites. Des moments d'éloignement puis de disparition. Moi-même je grandis puis je disparaissais. Au réveil, j'allais toquer à la porte de mes parents. Et ma mère gentiment me proposait d'aller dans la cuisine pour manger un fruit. Et j'allais me recoucher. C'était très angoissant. Très stéréotypé. Je crois que j'avais 7-8 ans.

*H♂ : Pourquoi l'apportez-vous aujourd'hui ?*

Je n'avais pas de rêve récent. Celui-là m'a beaucoup marqué.

*M♂ : Pas d'explication à ce jour ?*

Cela serait intellectuel. J'avais un grand frère ..., mort jeune de la mort subite du nourrisson, à un an. Et je suis né un an plus tard. Mes parents ont fait beaucoup d'exams, car ils craignaient que cela ne revienne. Du coup les médecins leur ont dit d'arrêter, de ne pas s'inquiéter, que cela allait m'angoisser. Ils ont écrit plus tard un livre sur la mort subite du nourrisson, avec un médecin et d'autres personnes, pour donner des conseils avec un témoignage à la fin.

*H♂ : Vous l'avez su après ?*

Je ne sais plus trop quand je l'ai appris, ils n'ont pas cherché à le cacher.

**Vous n'avez pas connu votre frère ?**

Non. Ma sœur l'a un peu connu. Elle a appelé son fils ... (comme mon frère mort jeune) et est également psychologue. Mes parents ont eu des problèmes pour en parler entre eux, comme si les autres ne pouvaient pas comprendre. Grâce à ce livre, cela allait mieux... Ce livre est chez mes parents, il faudra que je l'amène.

**Symboliquement les points de lumière jaune sont dans l'ombre de l'inconscient des espaces appelés des points de conscience. Dans la conscience, des points d'inconscient et dans l'inconscient des points de conscience. Sur le tableau noir de l'inconscient des points d'intelligence. 7-8 ans c'est l'âge de la raison où vous avez été conscient de la dramatique de ce qui s'est passé dans votre famille. La répétition c'est parce qu'il fallait comprendre. L'illumination arrive aujourd'hui, si vous êtes d'accord. C'est comme si vous aviez eu une immaturité pour accéder. Quand vous vous réveillez angoissé, vous mangez un fruit pour vous mettre dans le réel de la circonstance. Tout s'est passé dans votre enfance de manière subliminale. Votre sœur a connu un peu cette histoire. Mais on en parlait peu dans votre famille. Les vibrations énergétiques des composantes de la famille étaient là. L'homme est éphémère, mais aussi éternel. Il y a une autre façon de vivre le départ de gens qu'on a aimés. Les aimés sont**

invisibles, mais ils sont toujours là. La disparition de quelqu'un c'est l'oublier. J'espère que je parviens à m'exprimer clairement pour vous aider. Le jaune est la couleur de la sagesse. C'est très important que vous le racontiez aujourd'hui. Vous êtes en train de faire le deuil en même temps. C'est la compréhension de l'enfant de 7-8 ans que vous étiez.

H♂ : *C'est un très bon rêve.*

Ma sœur aînée m'avait parlé d'un rêve où elle s'étirait pour ouvrir une porte.

P♂ : *Comme c'est un an après, vous avez l'impression d'être un remplaçant.*

Je ne sais pas.

L♀ : *Le ressenti de l'angoisse des parents vous a marqué, même si vous n'étiez pas conscient. Vous aviez peur de disparaître.*

**Par rapport à votre sœur... S'étirer pour ouvrir une porte de la compréhension, elle était dans la même ambiance. Ce livre écrit est très important, car c'est la manière dont vos parents ont fait le deuil.**

Oui.

\* \* \*

L♂

Un rêve qui revient sous forme de répétition, dont j'ai eu du mal à me souvenir. Une maison inondée dans laquelle je suis, et à chaque fois on vient me sauver, je suis au-dessus de l'eau. Le rêve est revenu autrement après que je sois passé en analyse. Je ne peux pas aller plus loin. Le matin je sens que j'ai rêvé, mais je n'arrive pas à reconstruire mes rêves pour l'instant. Peut-être le mois prochain ! Je me suis retrouvé carrément dans l'espace, avec un monsieur barbu et des animaux. On m'a transporté là-haut pour ne pas être noyé. Deuxième rêve, toujours cette histoire de l'eau, une inondation, je me sauve, je me suis réveillé, car j'ai vu un chat et je l'ai rejeté. Et je me suis réveillé.

J♀ : *Avez-vous peur des chats ?*

C'est curieux, car j'ai eu un chat, qui s'appelle mangue.

H♂ : *Comme le fruit ?*

Oui. Malheureusement il a été empoisonné par une voisine. Ja l'ai beaucoup aimé. Ce n'est pas dans mes habitudes d'avoir un chat.

H♂ : *Il vous a adopté.*

Oui, je me souviens, j'habite à Cergy. Juste après l'empoisonnement, il a eu une forme d'épilepsie, je l'ai amené à un vétérinaire à l'Isle-Adam en voiture. Je me marrais moi-même. Si maman me voyait emmener un chat au vétérinaire, elle me dirait que je suis devenu fou. Ma maman est en Afrique, ce n'est pas dans la représentation africaine d'amener un chat à l'hôpital. Je me marrais tout seul en voiture.

**Par rapport au rêve de la maison inondée, ce sont des passages difficiles dans votre vie. C'est le mythe de Moïse, sauvé des eaux.**

H♂ : *L'eau représente souvent l'inconscient. Pour moi c'est un rêve de début d'analyse, avec la remontée de l'inconscient, qui vous submerge et l'analyste vous sauve. Il y a une espèce de dynamique.*

**C'est la preuve que Dieu existe.**

H♂ : *Je suis sûr que ce chat vous a conduit inconsciemment. Il vous a aidé. Dans ma campagne il y a un chat qui vient souvent quand j'y vais. Quelqu'un m'a dit que ce sont des animaux dominants. C'est le chat qui vous adopte. Les chats sont des psychopommes. Quand vous êtes mal, le chat vous donne de l'énergie. Peut-être que votre chat a senti que vous aviez besoin de lui.*

F♀ : *Dans le rêve, vous l'avez rejeté.*

En même temps ce chat m'a poursuivi toujours. Avant que je ne revienne à la maison du travail, il



ressentait ma présence. Quand il est parti, on l'a ramené à la maison et un soir il est parti et je ne l'ai jamais revu.

H♂ : *Il est parti mourir tout seul.*

Je m'en souviendrai toujours. Je ne m'en suis pas refait de cette histoire.

**C'est un psychopompe, la présence d'un chat, qui vous protège de l'extérieur. Il produit une énergie de protection. Psychopompe, c'est un transformateur d'énergie, du brut vers plus subtil.**

\* \* \*

F♀

Je suis en voiture sur l'autoroute, conduisant un véhicule assez puissant, rapidement. Je pousse un camion très gros, mais je sens que quelque chose ne va pas, je le tracte. C..., mon ami, est dans le camion, je sens que je vais trop vite. Je ralentis ou je freine. D'un coup, je vois dans le rétroviseur le camion qui décroche. La cabine se tord, part en glissant, me double à une vitesse incroyable. Je ne me sens pas bien du tout, car je me sens responsable. Cela dure très longtemps. Je vois les autres véhicules passer très vite en se carambolant. Je m'arrête. J'accélère à nouveau pour me raccrocher.

H♂ : *Je crois que tu as compris ton rêve. Qu'est-ce que tu as dit ?*

J'évite de comprendre. C... est assis sur un taureau énorme, qui gesticule pour l'éliminer. La queue du taureau essaie de l'étrangler. Quelqu'un sort d'une voiture et je me retrouve avec C... dans les bras, agonisant. Je ne sais pas s'il est mort ou vivant.

H♂ : *On ne sait pas si C... est un boulet ou non.*

Dites que je ne sais pas ce que je veux.

L♀ : *Il y a une problématique de rythme, tu es dans une sorte d'adaptation de ce qui est derrière ou devant. Comme il y a un accident, tu es responsable. Culpabilité !*

**Qui est le taureau ?**

Le taureau est un rêve récurrent chez C..., pouvant prendre plusieurs formes. Taureau blanc c'est son dernier rêve.

M♂ : *Il est espagnol ?*

Non pas du tout. C'est sa colère, une puissance, alors que dans la réalité il en a peur.

M♂ : *Son patron ?*

Son père.

**Je suis d'accord avec L♀. On ne sait pas en réalité si tu es devant ou derrière.**

H♂ : *Oui, c'est un peu confus.*

Comme d'habitude.

**On est dans le surréalisme le plus pur. Et le taureau symbolise la guerre, Guernica, Picasso, une transformation.**

H♂ : *Le taureau est peut-être un animal indomptable tout simplement. Pour moi c'est trop gros pour toi, de le maîtriser.*

L♀ : *Le taureau est une énergie brute, très masculine, très violente.*

G♂ : *Le blanc, c'est aussi la pureté.*

H♂ : *Il est blanc comme neige.*

J♀ : *Dans l'histoire, c'est lui qui ressort le plus fort. Il a voulu montrer sa supériorité.*

**Mais sa force dépasse son vouloir, car c'est lui qui s'écrase. Il domine, mais en même temps cette force est destructive. À l'origine de tout ce drame, de cette expression de force de C..., il y a ta provocation. Maintenant tu amènes cela au réel de la situation de ton couple. Tu provoques, il**

### **répond et sa réponse déborde.**

Impression qu'il se lance en ce moment dans quelque chose qui pourrait peut-être lui échapper. Je ne peux pas dire ce que c'est. C'est un ressenti pour moi vis-à-vis de sa démarche spirituelle. Je pense que c'est très énergisant pour lui... Peut-être que cela m'inquiète en ce moment, la voie qu'il est en train de prendre. J'ai du mal à le suivre.

H♂ : *Tu essaies de l'aider ou tu le retiens ?*

Je ne peux l'aider en rien. J'aimerais le suivre, mais je sais que je n'en ai pas les capacités.

J♀ : *je voyais un rapport de forces entre vous.*

H♂ : *Tu ne le laisses pas avancer à son rythme.*

Je ne m'en rends pas compte, peut-être inconsciemment.

**Il cherche un chemin de spiritualité pour essayer d'échapper à quelque chose de l'ordre de la provocation dans la relation avec toi.**

Je sais que c'est de ma faute.

**Tu es la provocatrice, réfléchis avec ça.**

L♀ : *Même si tu ne le provoques pas directement, il le sent.*

**Il cherche dans la démarche spirituelle une compréhension sublime de ce que toi tu n'as compris. Il ne peut pas exiger de toi sa demande de spiritualité. Tu es un être humain, tu n'es pas un maître.**

\* \* \*

C♀

J'ai eu un rêve hier. Je roule en voiture, en face de moi une voiture arrêtée en travers. Je continue à rouler, je freine, mais je me rends compte que cela ne servait à rien. Je n'ai pas contourné non plus. En fait je me suis réveillé juste avant l'impact.

J♀ : *Un avertissement.*

J'ai pensé que mon moi dynamique rentrait en collision avec mon moi statique.

**Ce sont deux mois dynamiques. Un moi dynamique qui n'avance plus, et un autre qui avance et peut faire collision avec cette partie figée. C'est une présentation d'une partie de toi.**

H♂ : *Impression que tu veux passer en force.*

\* \* \*

L♀

J'ai fait un rêve prémonitoire. Je crois que j'en ai déjà parlé à une soirée psy. Juste une image. Je suis assise à une table dans un restaurant, en train de rigoler, j'étais super bien. Je ne voyais pas l'image de la personne en face de moi. Quand je suis allée au Vietnam, j'ai vécu cette scène exactement.

**Tu ne l'as pas dit.**

J'ai dit à la personne là-bas que j'ai rêvé cette scène il y a un mois et demi avant.

H♂ : *Quel est le sens de cette prémonition ? Une scène particulière ?*

Une découverte et l'harmonie. Plénitude et connexion avec tout. Un moment divin où tout vous paraît brillant.

J♀ : *Être en accord avec soi, c'est beau.*

En plus c'était un voyage particulier où je dépassais des choses par rapport à moi-même. Je suis phobique de l'avion et j'ai passé douze heures en vol, je partais presque toute seule. Très fière de moi. Toi Graciela qui connaît les tarots de Marseille, j'avais l'étoile.

J♀ : *C'est la providence. C'est aussi la communication.*

J'ai rencontré cette personne avec qui j'étais en connexion. J'ai beaucoup aimé la baie d'Along terrestre. Je suis quelqu'un qui parle beaucoup, mais cela m'a laissé sans voix.

\* \* \*

P♂

C'est un rêve court. Je suis dans une pièce. Dans une cage il y a un petit félin. Il a fait un trou dans le grillage car il est sur le point de sortir. Je me dis que c'est trop tard pour intervenir et l'empêcher de sortir. À ma droite un chien que j'essaie de protéger.

H♂ : *Le félin, c'est toi et le chien c'est Graciela. Tu protèges ton analyste de ta violence, en quelque sorte.*

**L'autre fois c'était un tigre.**

Là le matou est plus petit, mais c'est quand même un félin. C'est plutôt un lynx, un chat sauvage.

H♂ : *Graciela est du signe du chien. Un gros chien et un lynx, cela doit s'équilibrer.*

**Qui peut être pour toi le chien ?**

Une partie de moi, qui me protège. Une autre énergie, travaillée, tandis que le félin c'est une énergie non travaillée.

L♀ : *J'avais pensé à une confrontation homme-femme et une femme dans une position agressive. Tu ressens peut-être une part en toi qui est agressive, violente. Le chien est plus stable, plus loyal.*

J♀ : *Mais pourquoi dans la cage ?*

**Il y a un trou, il a ouvert les défenses. Il a le courage de s'affirmer, il a ouvert une relation avec l'extérieur, il peut sortir, c'est trop tard pour empêcher. Tu avances dans la vie.**

Je ne suis plus dans la dynamique de me masquer. Je peux dire ce que je ne suis pas, mais pas qui je suis. Le fruit dans le travail est difficile à définir, mais je sens un retour. Cela me fait penser à une cage que j'avais fabriquée à l'école il y a très longtemps. À l'intérieur j'avais mis un couple de colombes. C'était la même nature grillage.

\* \* \*

**Graciela**

**Mon rêve, en deux secondes. Le cimetière d'Argentine. Dans une voiture rouge, je circule dans un cimetière vers le tombeau de mon fils aîné. Je suis dans la voiture avec ses trois frères. Je vois une grande fête, comme une tente tout en blanc, avec des tables. Je dis « Qu'est-ce qui se passe ? », « Mon fils se marie ». Le gardien dit que je ne peux pas entrer, mais que, si j'entre, je ne dois pas faire de bruit. Je vois mon fils, je ne peux pas me contenir. Je fais son mariage au ciel. Je crie « Guillermo ». Il me prend dans ses bras « Maman, tu ne peux pas rester, je me marie, je ne suis plus médecin, je suis un guérisseur et j'ai un autre nom ». Il ne me dit pas son nom. « Veux-tu voir ton frère et tes sœurs ? », « Non, ce n'est pas le moment ». Je me réveille et je suis pleine de joie. En racontant ce rêve, je vois toutes les petites feuilles des arbres du cimetière, c'est très agréable et les oiseaux passant entre les colonnes.**

J♀ : *Très beau rêve. Un bon message de votre fils.*

**Je suis sûre qu'il m'aide dans ma vie professionnelle.**

H♂ : *Et qu'il te passe son énergie.*

**Et je l'aide dans son évolution spirituelle, car, quand il est décédé, j'étais tellement choqué, une astrologue, qui avait beaucoup travaillé le thème de mes enfants et le mien, m'a dit « Le thème continue après la mort, vous n'êtes pas séparés, il vous aide dans votre travail sur terre et vous l'aidez aussi.**

J♀ : *Maintenant il est guérisseur, donc une communication plus importante entre vous.*

**C'est tellement réel, un rêve solide.**

*H♂ : Ce rêve te permet de faire le deuil, il te rassure.*

**Quand la mère de Philippe est décédée, je lui ai dit que maintenant il y a un fils qui reçoit sa mère, et sur terre c'est lui qui me défend. Ce rêve est magnifique.**

*J♀ : Votre fils est décédé ?*

**Oui, il y a 10 ans. Ah non, c'était en 90, en fait 23 ans. C'est comme si c'était plus récent. Tu as raison, cela me semble en dehors du temps. Je dis qu'il y a une continuité. Cette année beaucoup de gens sont partis, vos mères à tous deux.**

**Équipe de « SOS Psychologue »**